

Le Christ est monté près de Dieu

(J 1 - LAD 498)

Texte : Didier Rimaud - Musique : César Geoffray

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

*En des mots à la fois simples et forts,
ce chant donne le sens de l'Ascension,
célébrée dans la joie par les chrétiens.*

Le texte

Avec ce beau texte, émouvant dans sa grande simplicité, nous sommes projetés au cœur de la fête de l'Ascension du Seigneur qui fait partie de l'événement inouï de Pâques. À la suite du Christ, qui a vaincu la mort en ressuscitant, nous sommes tous appelés à la vie éternelle. Comme le Christ montant près de son Père, nous sommes tous appelés à rejoindre Dieu et à vivre dans sa gloire et sa paix.

Les trois strophes de ce chant liturgique égrènet, dans une régularité parfaite, la proximité de Dieu et composent ainsi comme un refrain ponctuant chaque fin de phrase. Le Christ, fils de Dieu fait homme, né de la Vierge Marie, a pleinement assumé cette condition humaine depuis le jour de sa naissance, dans la nuit de Noël. Et sa présence sur notre terre humaine s'achève avec l'Ascension. En des mots à la fois simples et forts, ce chant donne le sens de l'Ascension, célébrée dans la joie par les chrétiens. À l'image des apôtres, nous sommes invités à porter notre regard plus haut et plus loin avec la certitude que Jésus nous accompagne et « qu'il reste avec nous près de Dieu. »

La musique

« Le Christ est monté près de Dieu » a la forme d'une hymne. Pas de refrain, mais trois strophes mélodiquement identiques qui s'enchaînent. Il conviendra bien pour accompagner le chant de la liturgie des Heures ou à la messe comme chant après la liturgie de la Parole ou après la communion afin de nourrir le recueillement devant le mystère de l'Ascension du Seigneur. Alors que le Christ monte aux cieux, les disciples restent cois et continuent de fixer les cieux. Ils sont invités à œuvrer maintenant dans la force de l'Esprit et la joie du Ressuscité. Sans caricature aucune, c'est bien ce que rendent les habiles lignes mélodiques de ce chant. La tonalité mineure évoque le sentiment des apôtres, alors que les mouvements ascendants

1. Le Christ est mon-té près de Dieu, tri-om-
2. Au ciel nous se-rons près de Dieu pour tou-
3. Au ciel nous au-rons, près de Dieu, le bon-
phant, Pré-pa-rer la Mai-son, près de Dieu.
- jours : Plus de froid, plus de faim près de Dieu.
- heur Dans la gloire et la paix, près de Dieu.
Il reste a-vec nous au mi-lieu des vi-
Et nous chan-te-rons, pleins de joie, pleins d'a-
Car nous en-tre-rons dans la joie du Sei-
-vants, Il reste a-vec nous, près de Dieu.
-mour, Et nous chan-te-rons, près de Dieu.
-gneur, Car nous en-tre-rons près de Dieu.
Il nous ou-vri-ra, près de Dieu, son Roy-
Et nous ai-me-rons, près de Dieu, l'u-ni-
Et nous trou-ve-rons près de Dieu, No-tre -
-aume, Ac-cueil-lant les pécheurs près de Dieu.
-vers A-che-vé par nos mains, près de Dieu.
Dame Et nos frè-res les Saints, près de Dieu.

évoquent la montée du Christ et ceux descendants le renvoi des apôtres à leur mission.

Si le chant donne l'impression de reprendre des mêmes cellules mélodiques, il n'en est rien, et son apprentissage demande de l'envisager plus par grandes phrases que par courtes séquences. Le rythme sera allant, mais sans presser, surtout les croches descendantes qui seront posées avec retenue. On soignera particulièrement la justesse des renversements de l'accord de Fa mineur ou La b, ainsi que le sommet mélodique sur un Mi b !